Les deux rois

Autor(en): **Devain, Henri**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **78 (1975)**

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-684658

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LES DEUX ROIS

C'est une histoire légendaire
Aussi vieille qu'Ali-Baba
D'un roi qui aimait trop la guerre
Et d'un roi qui ne l'aimait pas.

Le premier roi, dans sa folie,
Un jour assembla ses soldats :
— Je veux, dit-il sans ironie,
Faire le bonheur de l'état.

Préparez vos armes de guerre,
Vos piques et vos boucliers :
Nos voisins ne font pas mystère
De nous attaquer par milliers.

Avant qu'ils aient fourbi leurs armes,
Nous allons prendre les devants,
Au milieu d'eux jeter l'alarme...
Partons dès le soleil levant. »

★

Le roi mentait. Jamais personne
Ne s'était montré menaçant,
Et son royaume, et sa couronne,
Il voulait les couvrir de sang.

Les soldats se mirent en route
(Il faut obéir à son roi !)
Rêvant à la proche déroute
De leurs ennemis aux abois.

★

L'autre roi, le roi pacifique,
Quand il apprit qu'on l'attaquait,
Fit préparer, dit la chronique,
Plus de douze mille baquets

D'un vin qui dormait en ses foudres
Et dans lequel il fit verser
Une mystérieuse poudre
Dont le nom n'est pas énoncé.

★

— Restez chez vous, fermez vos portes,
Dit le roi. Le vin est tiré !
Attendez l'hostile cohorte,
Vous verrez ce que vous verrez...

★

Vous devinez sans trop de peine
Ce qu'il advint des ennemis :
On les recueillit par centaines,
Par milliers, et tous endormis...

Ainsi prit fin la grande guerre
Qui opposa deux rois, jadis.
Tant pis si vous n'y croyez guère,
Moi, je crois tout ce qu'on me dit !